Au Camp à Offelen. le 8.e de Juillet 1641.

Je ne sçay si ce n'est pas trop; et si V. A. ne se lasse point d'ouvrir tant de lettres de peu de contenu. Mais le premier homme sorti de Gennep, qui vient d'arriver, me donne subject d'entretenir V. A. d'une partie de son rapport.

Il dit avoir esté menacé, pour avoir osé se plaindre que de trois ou quatre jours on n'avoit point donné d'argent aux soldats pour leur travail, sur quoy, les entrepreneurs l'ayants accusé, il debvoit avoir esté arquebusé aujourd'huy, mais s'estoit evadé à la mercy de beaucoup de mousquettades qu'il avoit essuyées, en gaignant nos approches, du costé de M. le Comte Guillaume, où dés aussy tost il a prins service, pour estre né Aleman, du Palatinat.
dit, que dans la place il y peut encor rester quelques 1500. soldats. y en ayant bien deux cens dehors en parties, qui n'ont peu rentrer, et plus de 200. que morts que blessez. la plus part de nostre Canon, qui y faict grand carnage, et leur emporte beaucoup de gens touts les jours.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2769

dont les femmes ne sont pas exemptes, ny les enfants à naistre; une femme grosse ayant encor esté emportée miserablement hier, par un coup de Canon; dont il y en a qui leur enlevent quatre, cinq, et six hommes à la fois. de sorte que touts parapets et deffenses estant ruinés par ceste innombrable batterie du Canon, on ne sçauroit plus estre à couvert qu'au bas des ouvrages; qui est la raison pourquoy leur tirer cesse tant.

S. A. a esté curieuse de luy demander, comment faict le Gouverneur; Il dit, qu'assez bien; parce qu'il se tient clos et couvert, avec d'autres officiers et damoiselles, dans une Casamatte, et soubs une tour, où ni Canon ni Grenade ne le peuvent endommager, et d'où aussi on ne le void pas venir de trois ou quatre jours sur les remparts, ou dans les dehors.

A son dire, ils ne font pas estat de tenir plus de 6. ou 8. jours au plus. mais que tous leurs dehors sont minez, qu'ils quitteront, en perdant le plus de monde qu'ils pourront.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2769

Aussi sommes nous si proches, qu'il ne leur reste gueres plus que ceste miserable sorte de defense. Ceste nuict que Mr. Geest commande aux approches de deçà, c'est à dire du costé de Middelaer, on espere de passer le pont, qui a esté rehaussé tant de fois. de l'autre costé, où est Mr. Kirpatrick, il n'y a plus qu'une verge ou deux de terre ferme entre les deux pointes ennemies, et est à croire, que la place sera prinse de ce costé là.

Les lettres d'Ausquerque nous ont apprins, comme tous ces grands bruicts, de l'attaque du Cardinal-Infante sur les lignes autour d'Ayre, sont faux; qu'en effect il y a paru avec son Armée, et s'est mis en Bataille dans un fonds à 500. pas des ouvrages, pourveu de Gabions et fascines, et de 14. pieces de Canon; mais, qu'apres avoir bien recogneu le tout, il s'estoit retiré, et qu'à ceste retraicte 5. Esquadrons de Cavalerie avoyent rudement escarmouché avec l'arrieregarde, où le jeune Prince d'Espinoy comme se portant valeureusem.t avoit eu un cheval tué soubs soy. Ce mesme jour les François avoyent prins une demie lune, mais en avoyent esté rechassez.

Ceste apresdisnée Monseign.r le Prince Guillaume a faict tirer 7. ou 8. grenades, de deçà la Meuse, par ordre de S.A. pour la Maistresse, en presence de Mons.r Murray. mais le soldat eschappé nous a dit que les Grenades ne font gueres de mal qu'aux toicts et murailles, qui sont estrangement bouleversés.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2769